

Guillot René

Roman

Crin-Blanc

Film d'Albert Lamorisse



Crin-Blanc

Au sud de la France, là où le Rhône se jette dans la mer, il est un pays presque désertique appelé la Camargue, où vivent encore des troupes de chevaux sauvages. Crin-Blanc était le chef de l'un de ces troupes. Mais un jour les hommes décidèrent de le capturer et, ce jour-là, l'histoire de Crin-Blanc parmi les hommes commença...

Ce livre est tiré du film d'Albert Lamorisse «Crin-Blanc» qui a obtenu le «Grand Prix du Festival International de Cannes», le «Prix Jean Vigo», le «Prix du Centre International de l'Enfance» et le «Grand Prix de la Critique Polonaise».



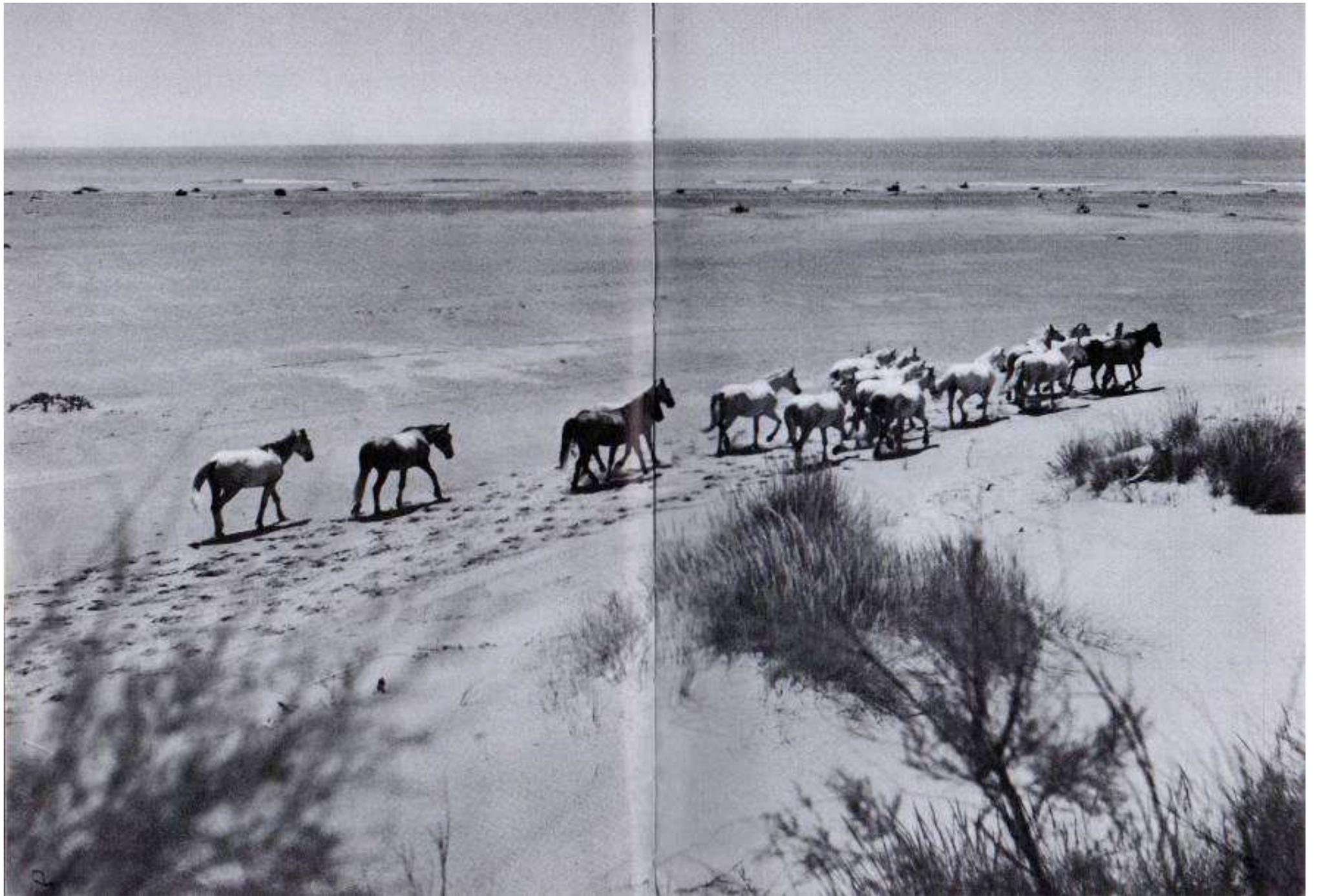
Avis important

Nous vous présentons un aperçu du livre : *Crin Blanc* de Guillot René, abrégé, mais en photos d'après le film d'Albert Lamorisse.

Les auteurs du projet numérique

Crin-Blanc

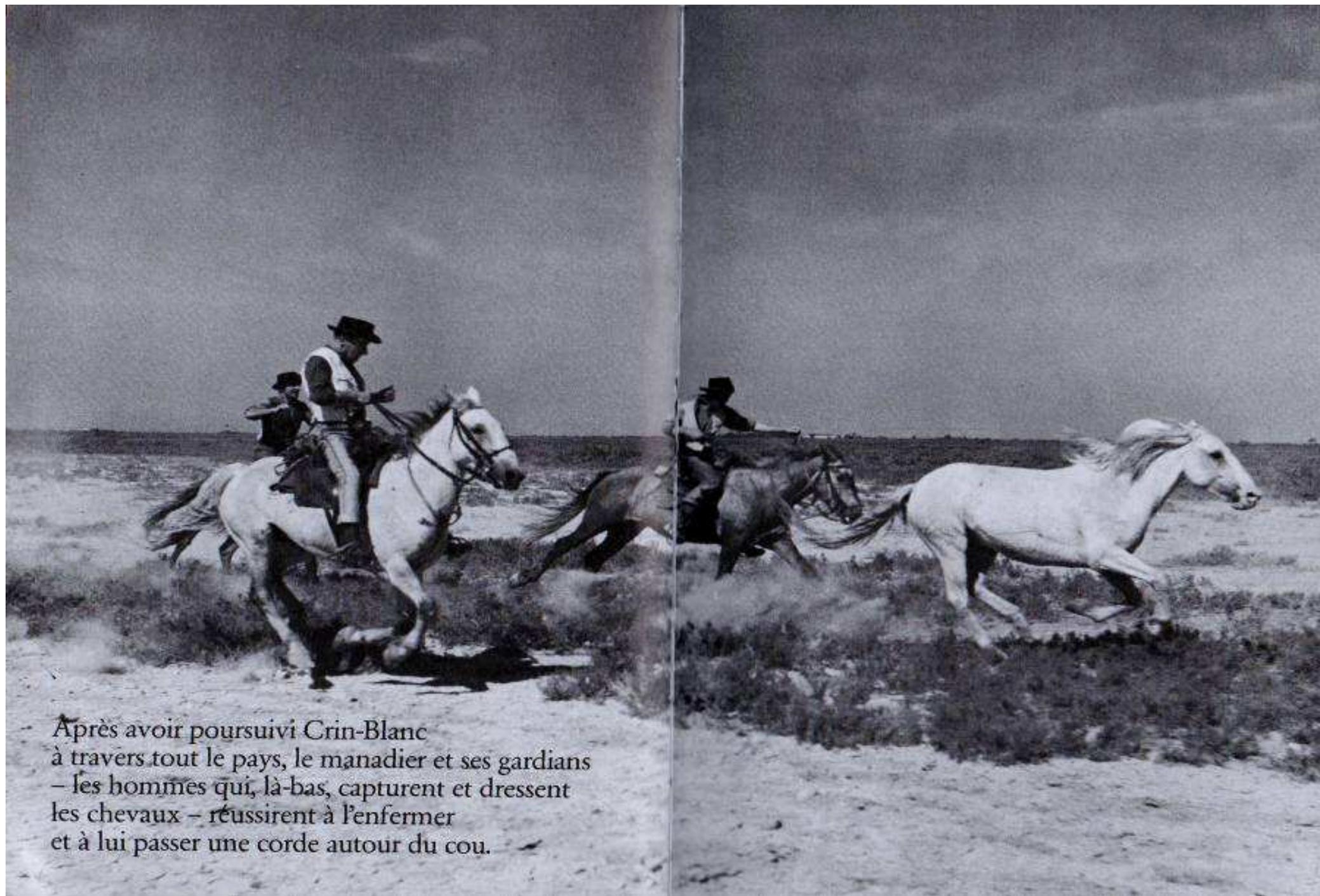
Au sud de la France, là où le Rhône se jette dans la mer, il est un pays presque désertique appelé la Camargue, où vivent encore des troupeaux de chevaux sauvages. Crin-Blanc était le chef de l'un de ces troupeaux. Mais un jour les hommes décidèrent de le capturer et, ce jour-là, l'histoire de Crin-Blanc parmi les hommes commença...



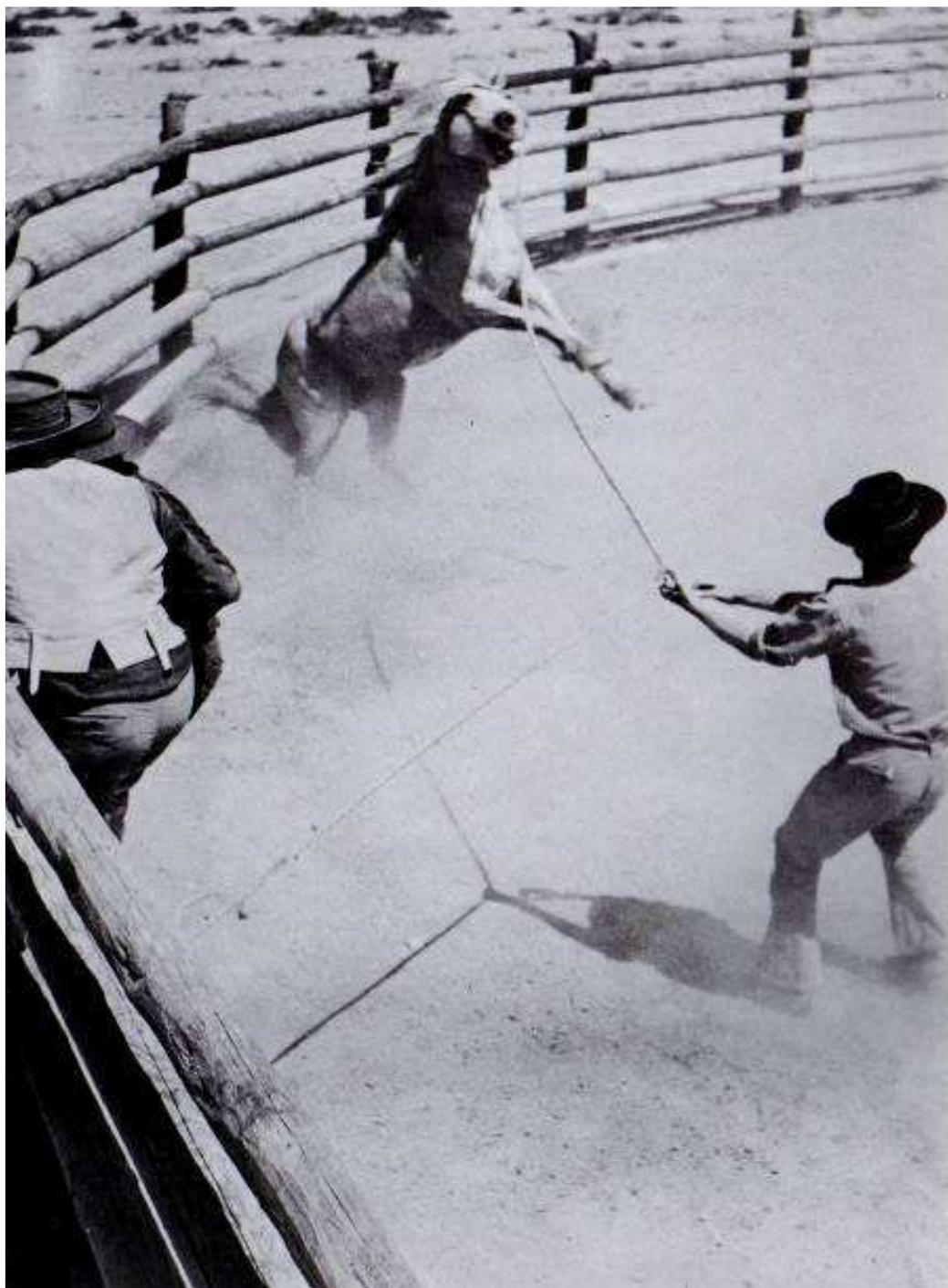
Crin-Blanc était le chef de l'un de ces troupesaux.
C'était un cheval fier et redoutable.

Mais un jour
les hommes décidèrent
de le capturer et,
ce jour-là,
l'histoire de Crin-Blanc parmi les hommes
commença.





Après avoir poursuivi Crin-Blanc à travers tout le pays, le manadier et ses gardians – les hommes qui, là-bas, capturent et dressent les chevaux – réussirent à l'enfermer et à lui passer une corde autour du cou.



Crin-Blanc luttait pour sa liberté.
Il aurait pu déchirer ces hommes à coups de dents
ou les tuer à coups de sabots;
mais le nœud coulant qu'on lui avait passé
autour de l'encolure l'étouffait petit à petit.

A la pensée qu'un homme allait lui monter dessus
et le diriger à sa guise,
Crin-Blanc s'affola, bondit, cassa la corde
et se sauva.



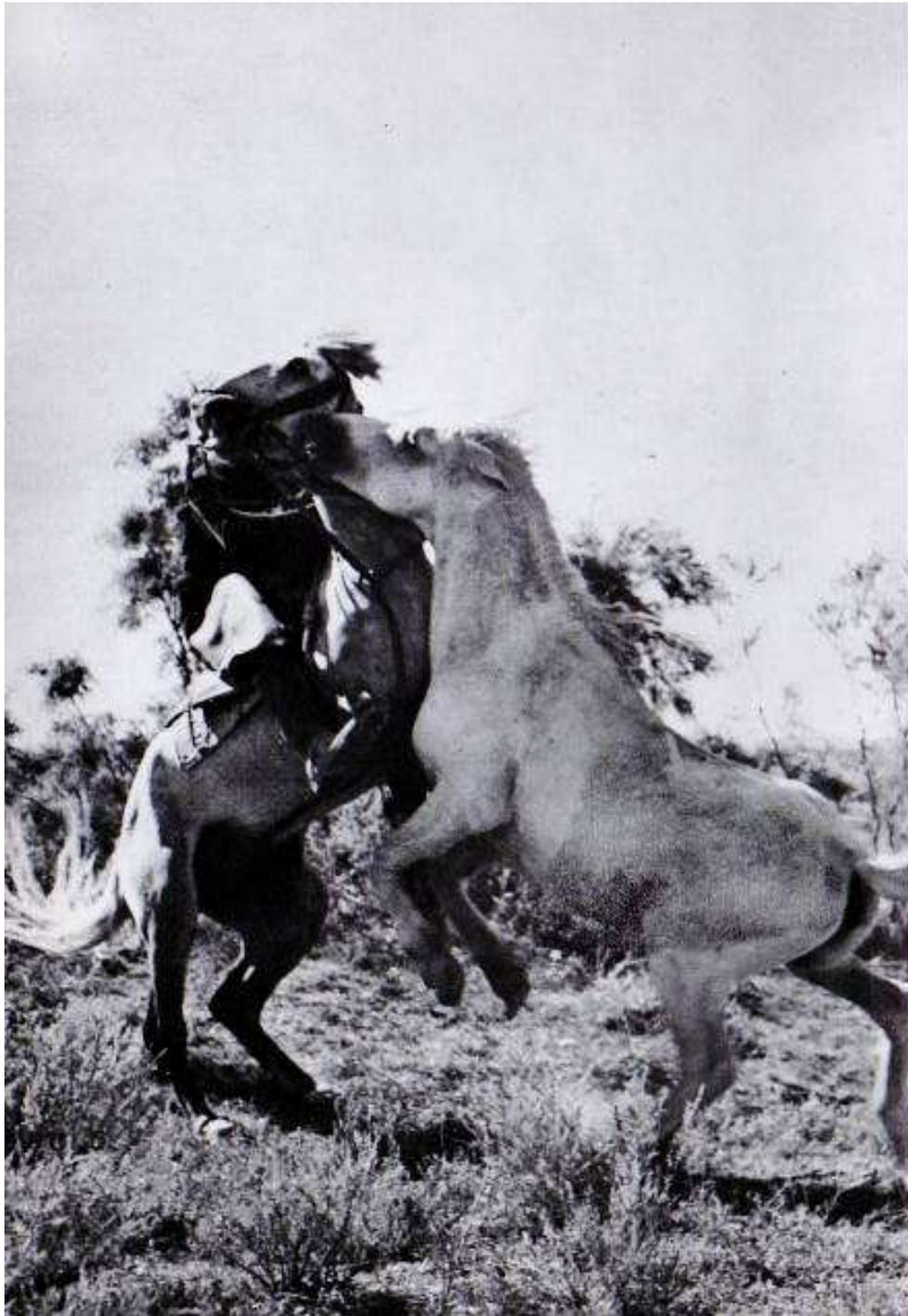
Folco, un vrai petit sauvage,
ami de tous les animaux qu'il rencontrait,
habitait, non loin de là,
une cabane toute blanche au milieu des marais.

Ce jour-là, ainsi que chaque matin,
pendant que son grand-père raccommodait les filets
et que son petit frère jouait au soleil,
lui, dans son barquet, partait pour la pêche.



Folco avançait sans bruit au milieu des fleurs
blanches qui couvrent les étangs,
quand il aperçut Crin-Blanc.
Il n'avait jamais vu un cheval si beau.

Comme il se demandait pourquoi Crin-Blanc était là,
tout seul, il entendit, derrière lui,
des pas dans l'eau.



C'était les gardians qui recherchaient Crin-Blanc. Cette fois, au lieu de se sauver, Crin-Blanc fit face aux cavaliers; et avec un hennissement sauvage, il s'élança contre le manadier qu'il renversa de sa monture.

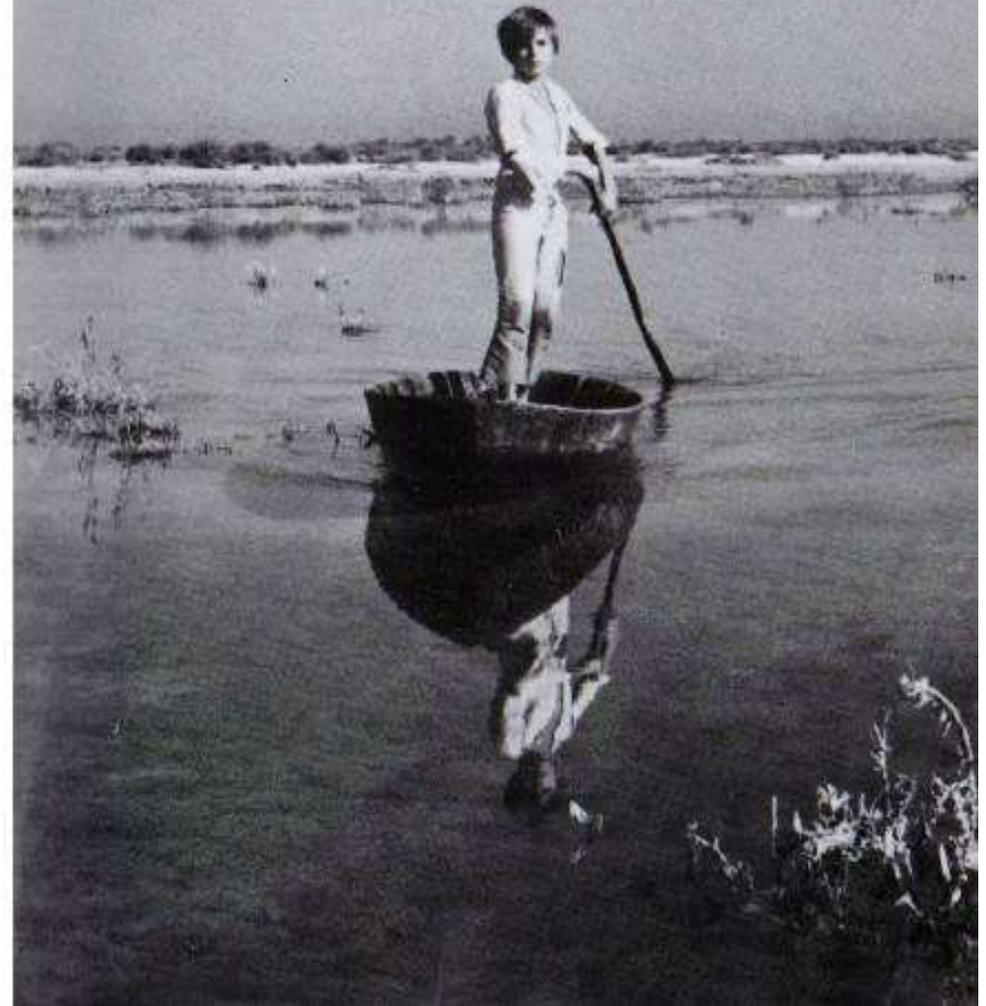
L'homme, furieux, se releva en s'écriant :
« Cette sale bête..., celui qui la veut...,
je la lui donne! »



Folco s'approcha et doucement lui dit :
« Vous la donneriez... même à moi ?
– Oui, même à toi, petit.
Mais quand tu l'auras attrapée..., tes poissons...
eh bien... ils auront des ailes ! »

Et, avec un gros rire méchant comme s'il avait voulu
se venger d'avoir été désarçonné par Crin-Blanc,
le manadier s'en alla.

Folco était très triste que le manadier
se fût moqué de lui.
Mais en même temps il se disait en lui-même :
« Si je l'attrape, Crin-Blanc,
il sera bien à moi maintenant ».

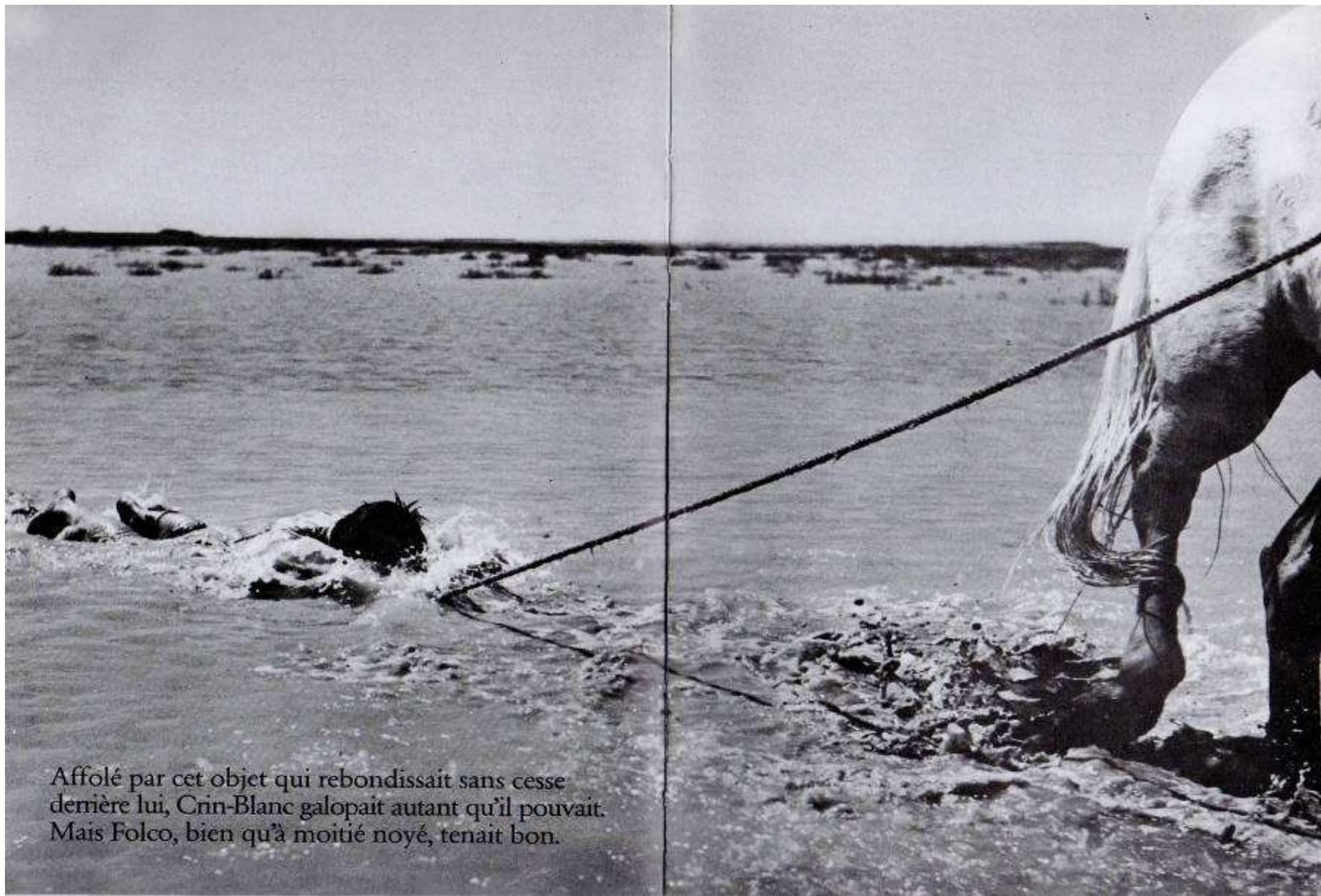




Folco savait lire les traces sur le sol
et retrouva bien vite Crin-Blanc.

Il s'approcha tout doucement de lui,
sans respirer,
comme s'il voulait surprendre un gros poisson.

Puis brusquement il lança une corde
autour du cou du cheval qui se cabra,
bondit et partit au grand galop,
entraînant le pauvre petit pêcheur.



Affolé par cet objet qui rebondissait sans cesse
derrière lui, Crin-Blanc galopait autant qu'il pouvait.
Mais Folco, bien qu'à moitié noyé, tenait bon.



Heureusement Crin-Blanc s'arrêta, et, inquiet, se retourna pour voir ce qui le suivait ainsi partout.

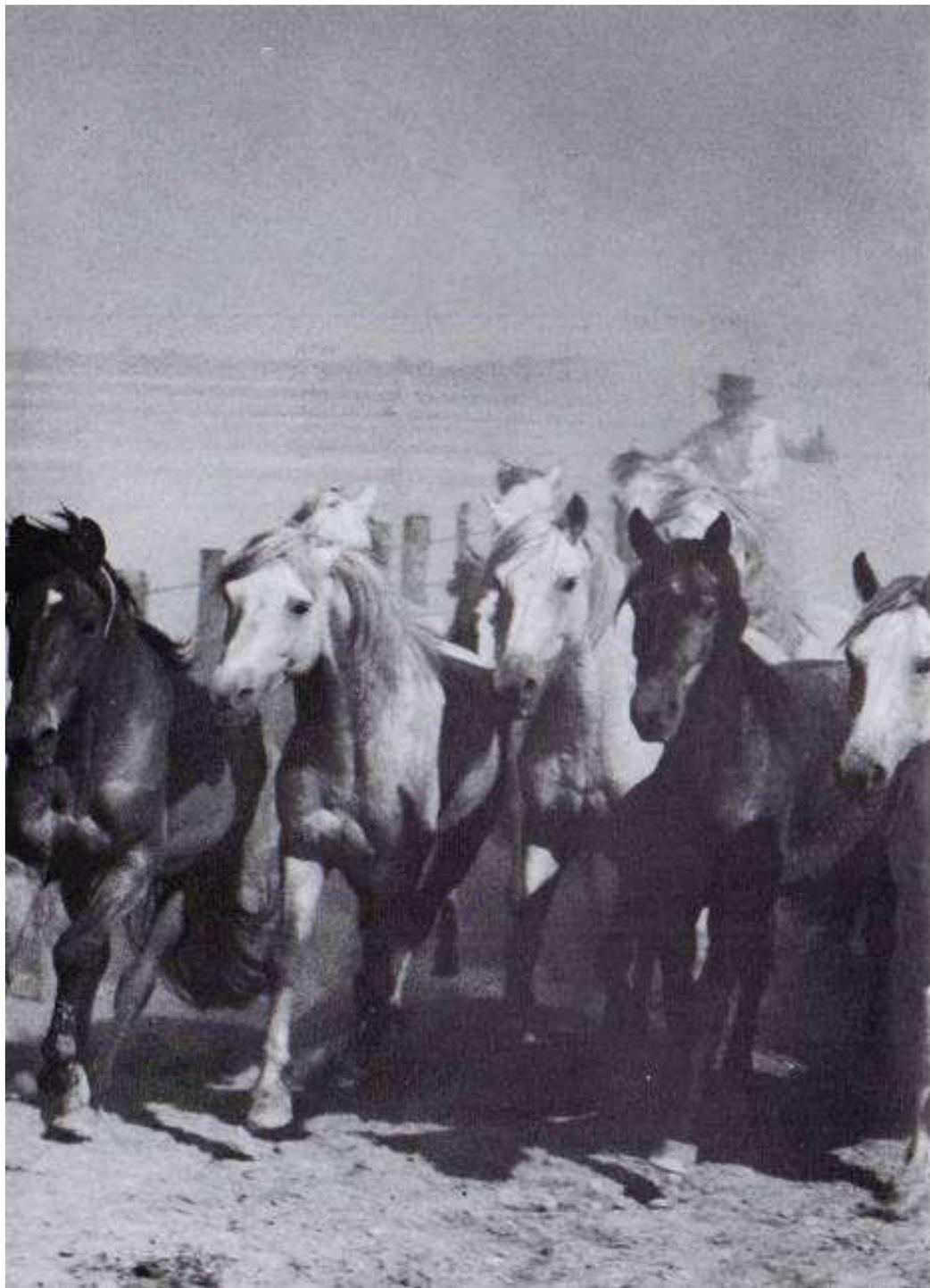
Il vit ce petit sauvage tout noir de boue qui le regardait comme on regarde un ami.

Et lorsque Folco se leva et s'approcha de lui, Crin-Blanc se laissa caresser pour la première fois.

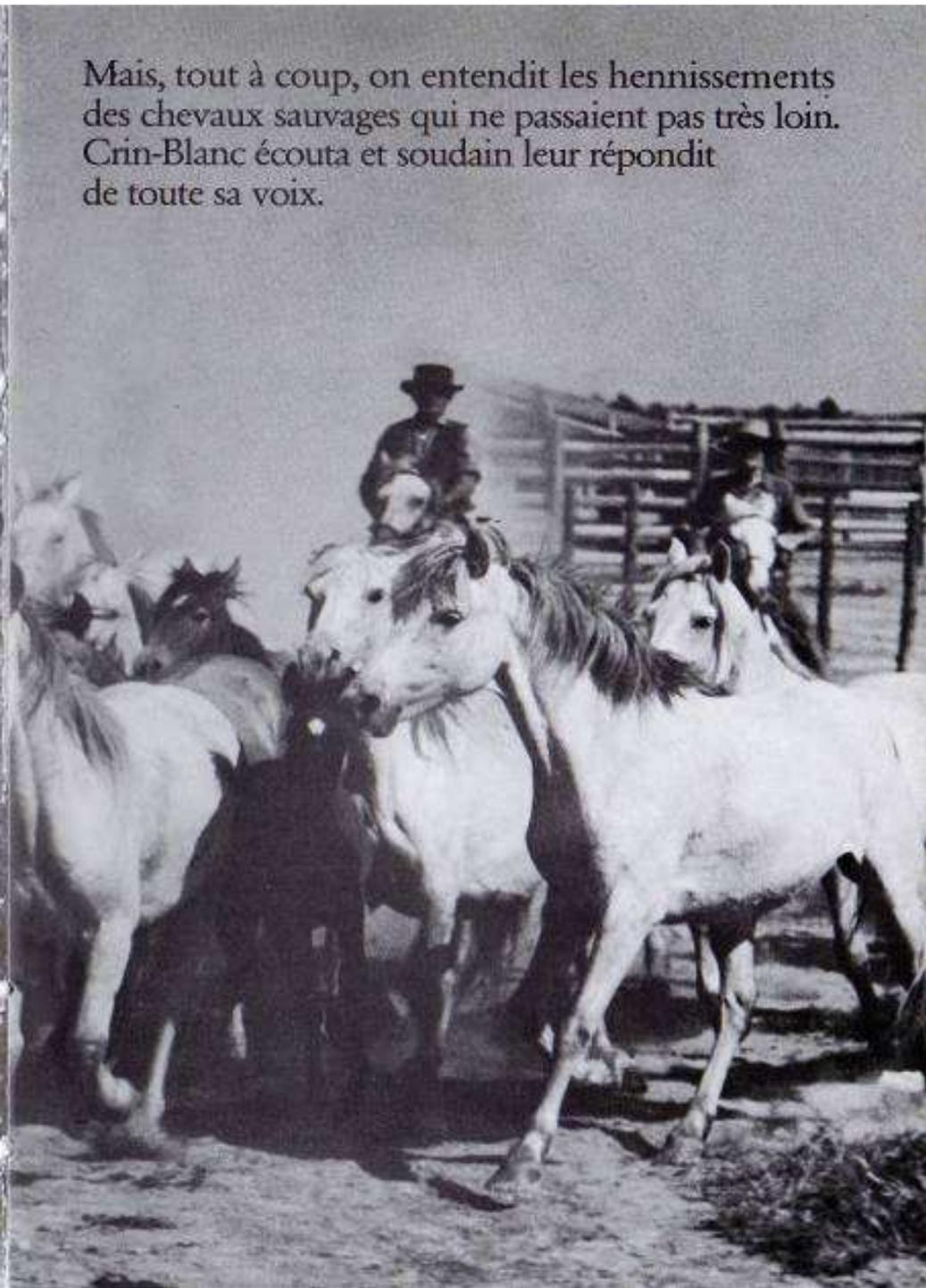
Le petit frère de Folco fut tout étonné
quand il le vit arriver avec ce grand cheval.

Folco lui raconta comment il l'avait capturé.
Et les deux enfants donnèrent à manger
à leur nouvel ami.





Mais, tout à coup, on entendit les hennissements
des chevaux sauvages qui ne passaient pas très loin.
Crim-Blanc écouta et soudain leur répondit
de toute sa voix.



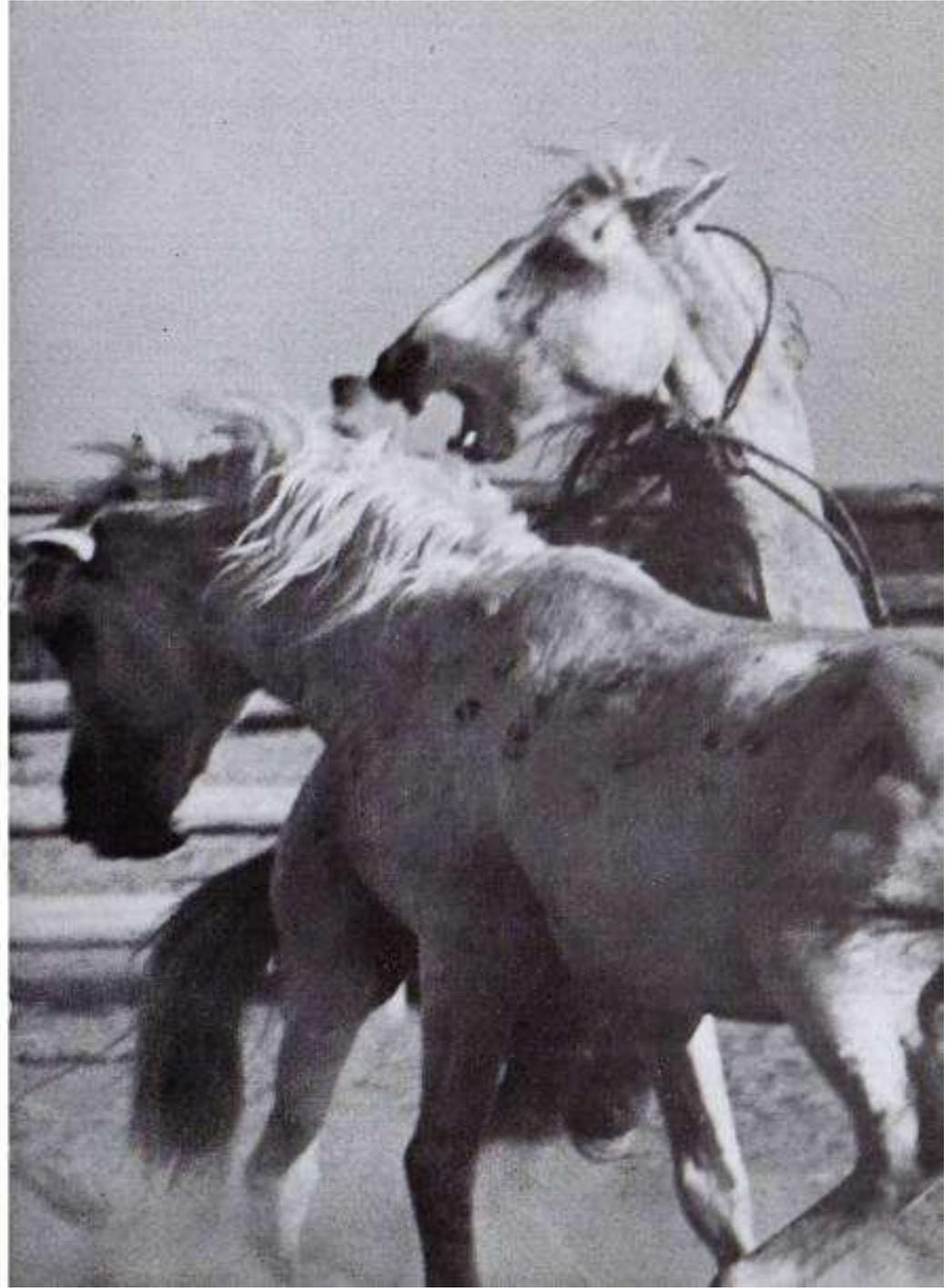
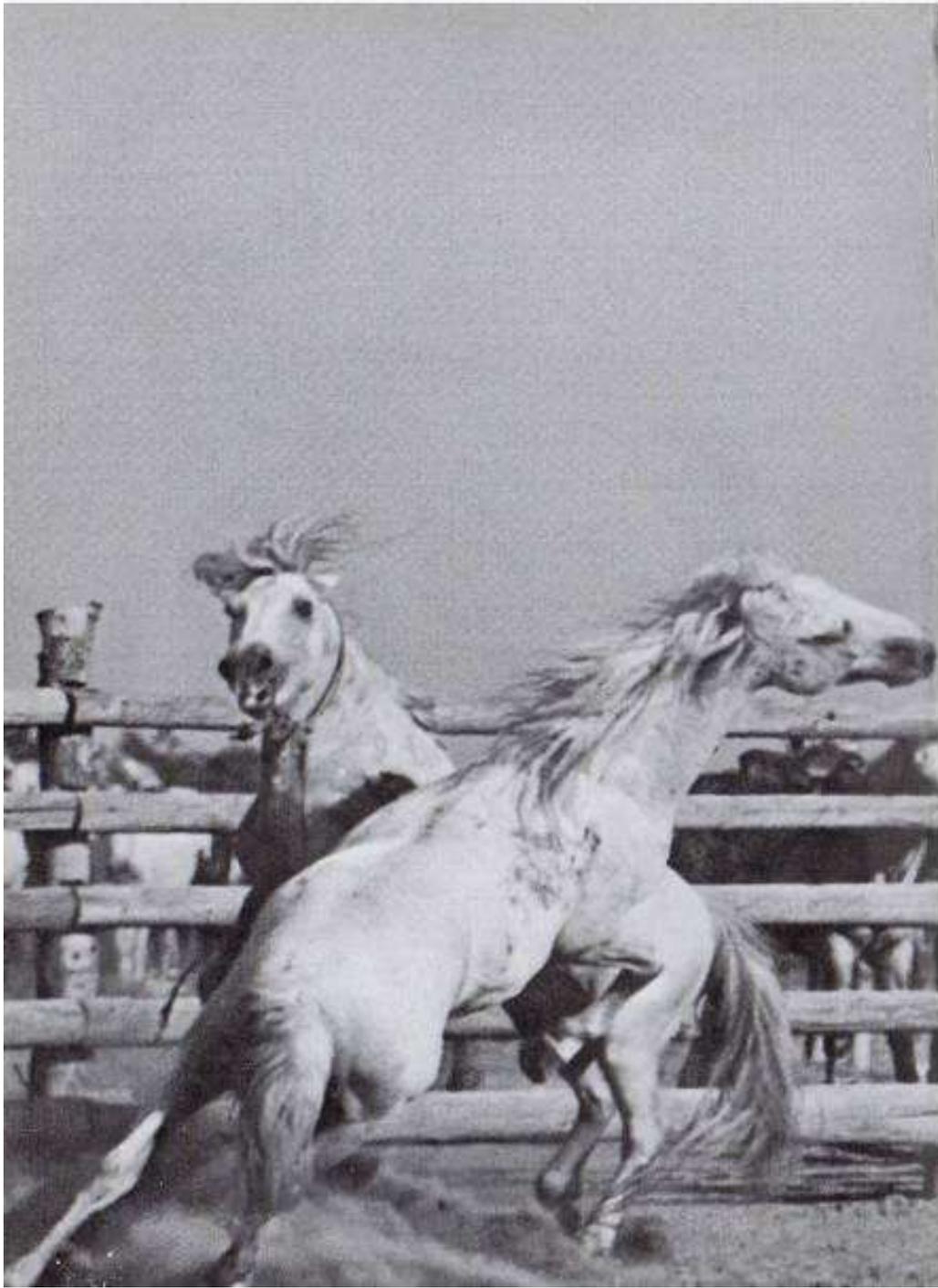


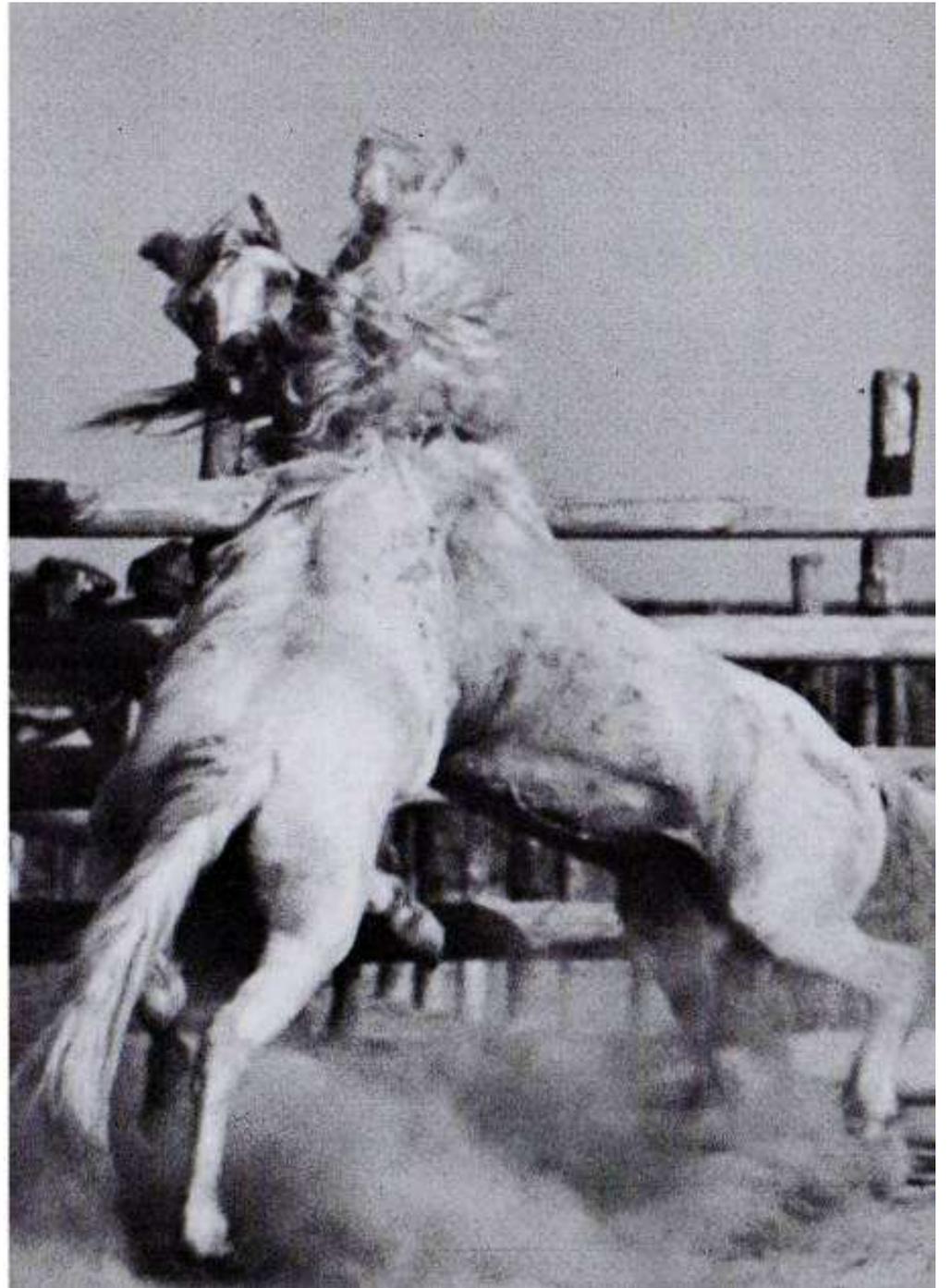
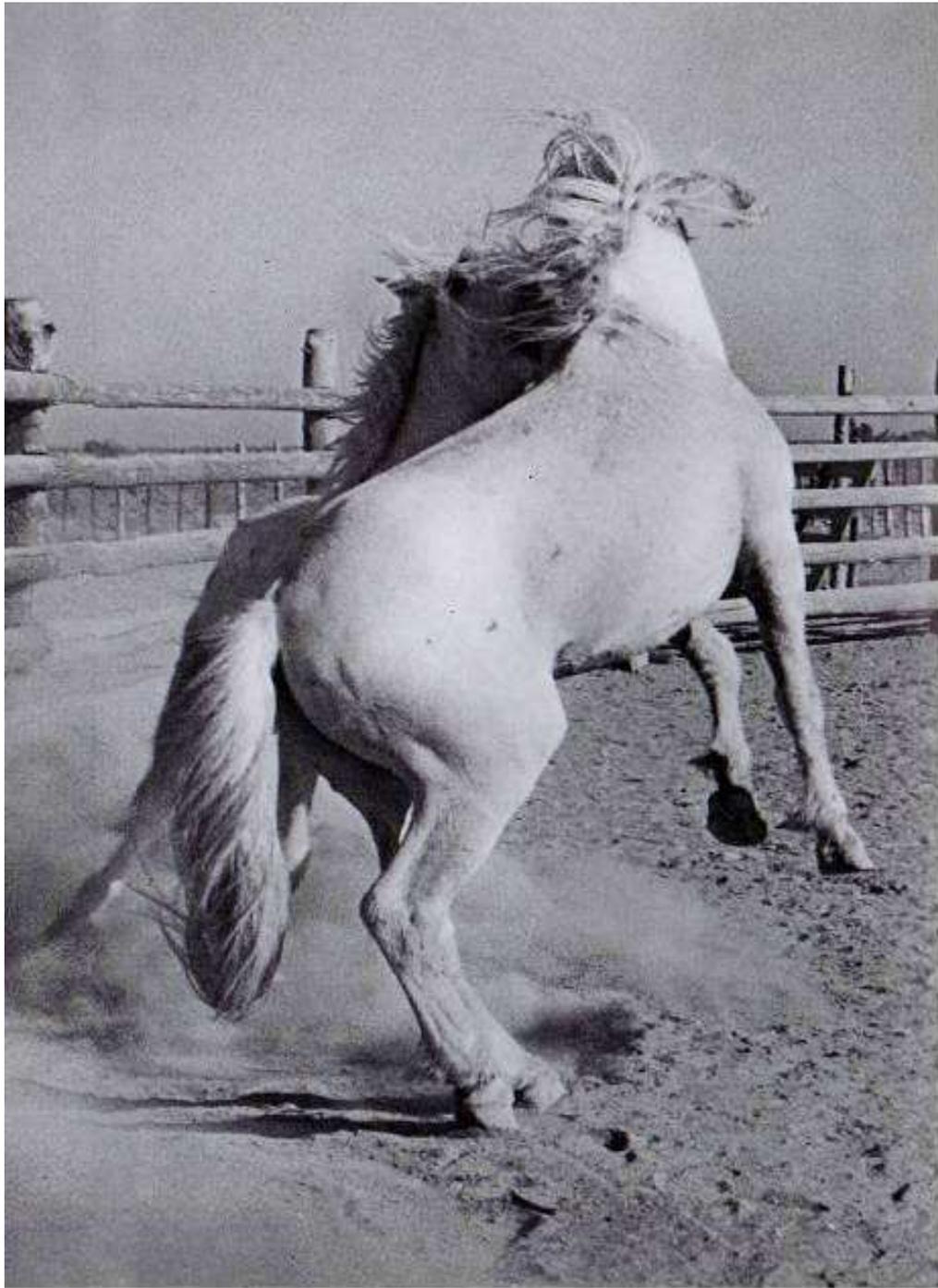
Si Crin-Blanc aimait bien le petit pêcheur, il aimait encore plus aller galoper avec les autres chevaux.

Et quand il entendit leurs cris,
il ne put résister à cet appel.
Il se cabra devant les enfants épouvantés,
cassa la corde et brisa la barrière
que Folco avait eu la précaution de refermer.

Mais un jeune cheval plein d'ardeur avait pris la place de Crin-Blanc à la tête du troupeau et il entendait bien la garder. Alors Crin-Blanc se fâcha et se battit avec lui.









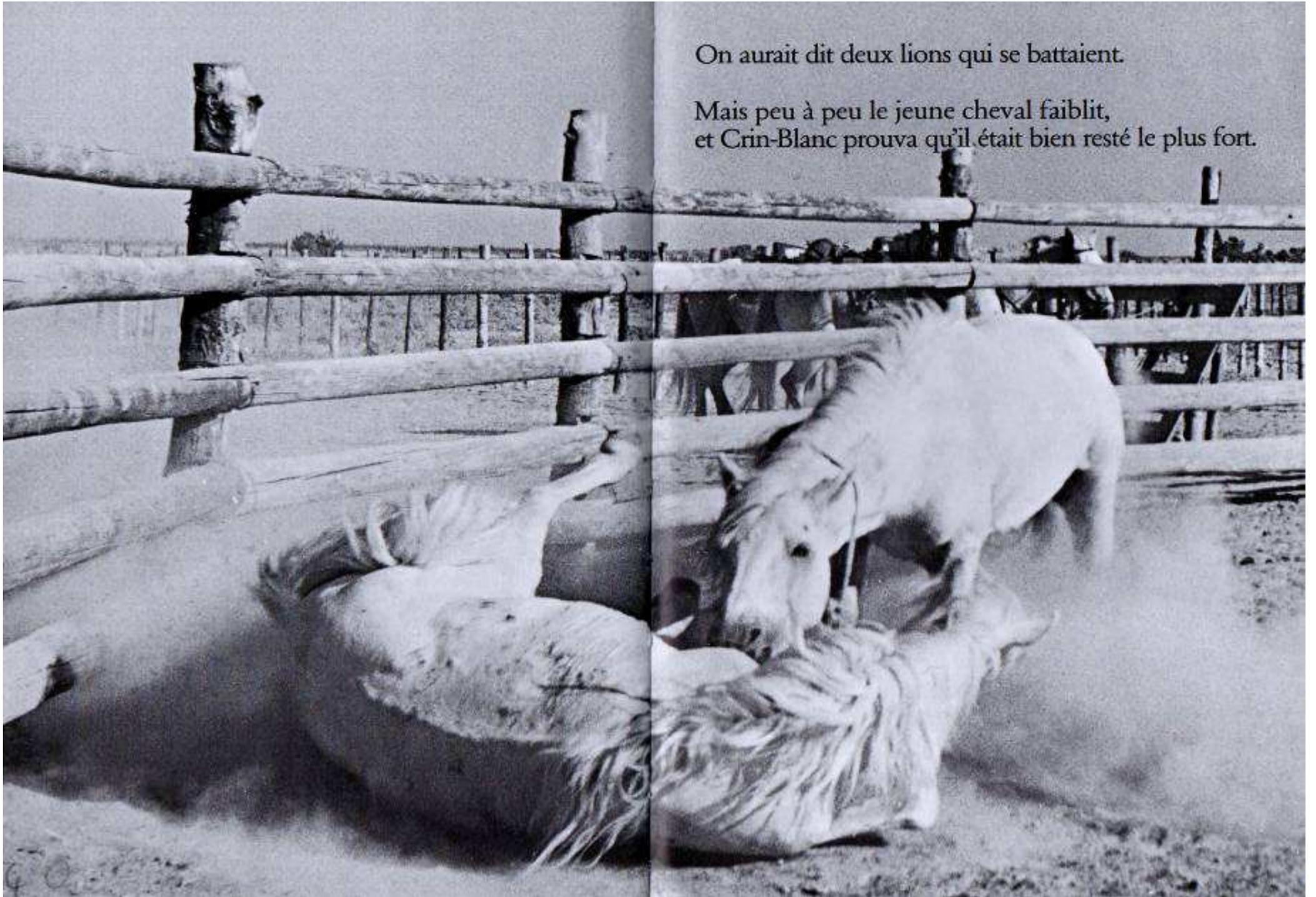


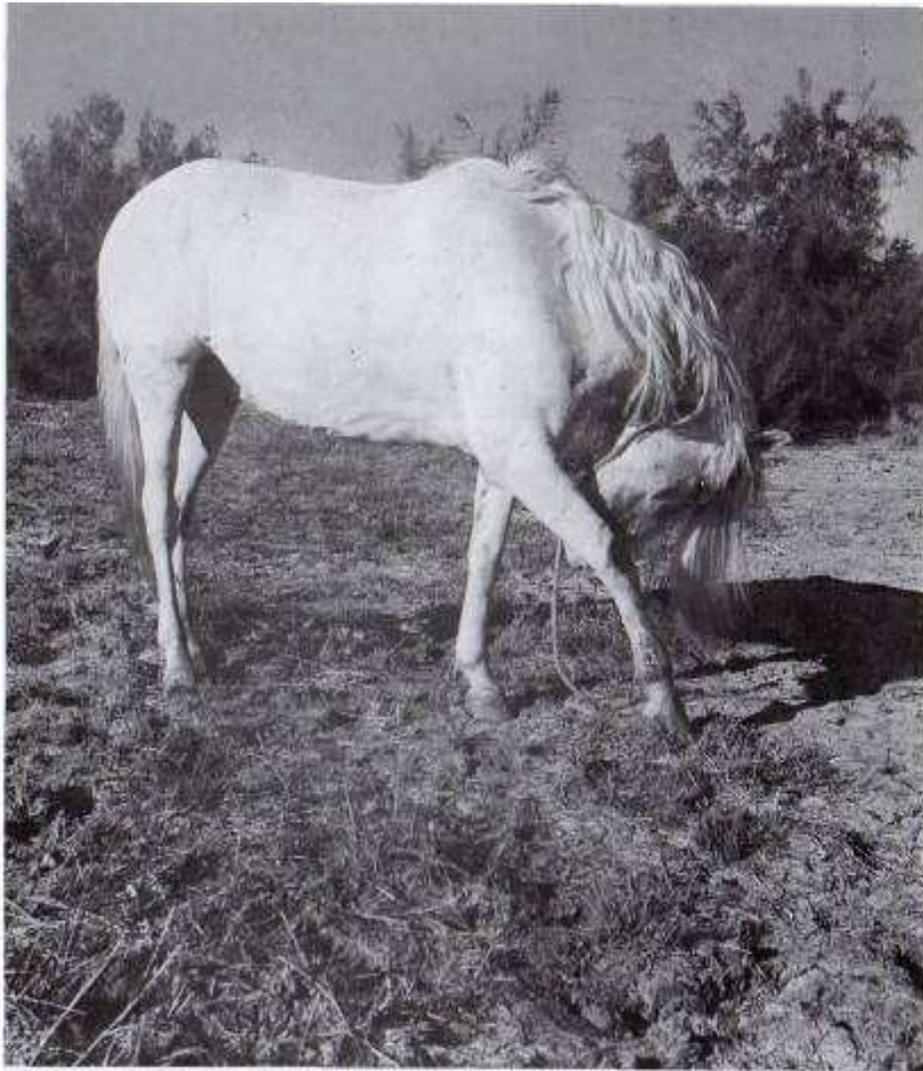


Les chevaux, dressés de toute leur hauteur
l'un contre l'autre, semblaient vouloir se dévorer.
Puis, brusquement, ils rompaient le combat,
se défiaient à distance, grattaient le sol furieusement,
et soudain s'attaquaient.
La poussière volait dans le ciel,
les mâchoires claquaient, les sabots frappaient le sol
et des hennissements sauvages retentissaient.

On aurait dit deux lions qui se battaient.

Mais peu à peu le jeune cheval faiblit,
et Crin-Blanc prouva qu'il était bien resté le plus fort.

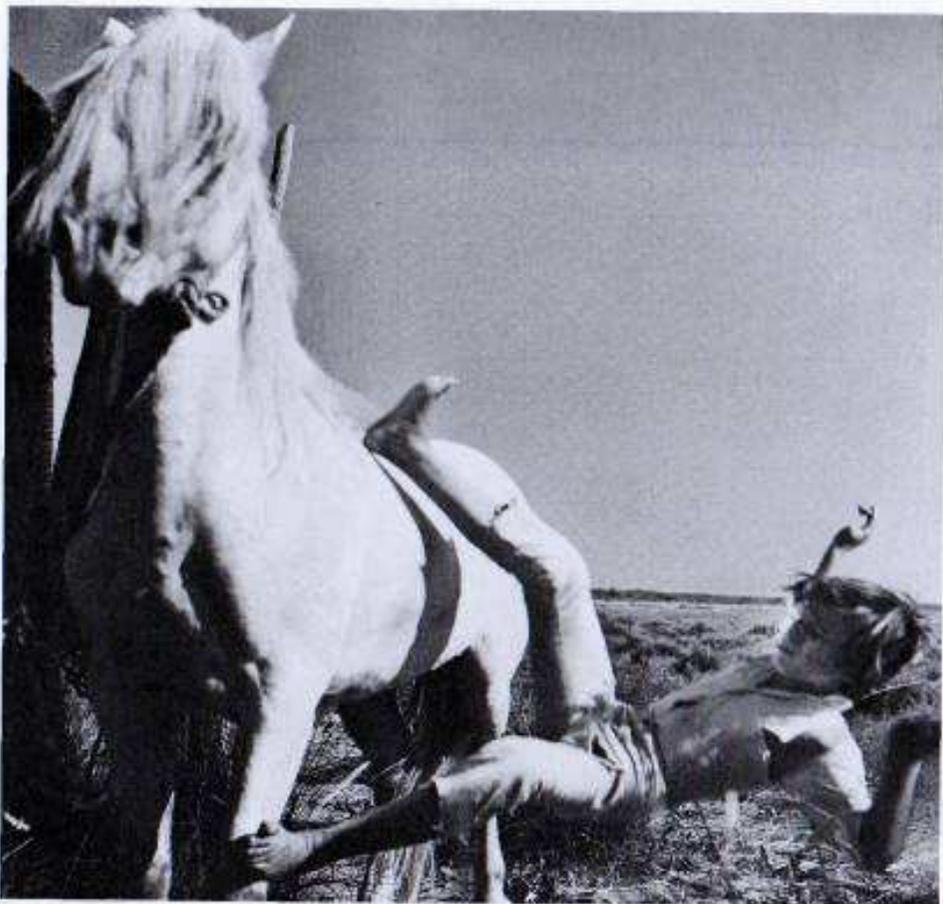




Crin-Blanc était blessé.
Son sang coulait le long de sa jambe.
Crin-Blanc le léchait, mais le sang coulait toujours.
Alors il pensa à son petit ami le pêcheur.



Et quand Folco et son petit frère, qui croyaient que Crin-Blanc était parti pour toujours, le virent revenir, ils pleurèrent tellement ils étaient contents, et ils le soignèrent si bien que Crin-Blanc fut vite guéri.



Lorsque Crin-Blanc alla mieux, Folco l'attacha et doucement voulut se glisser sur son dos. Mais Crin-Blanc était un cheval sauvage, et ne pouvait supporter qu'on lui montât dessus. Alors il rua, fit un écart, jeta Folco à terre, cassa sa corde, et partit, abandonnant celui qu'il avait cru être un vrai ami.



Il aurait voulu aller rejoindre les chevaux sauvages, mais le manadier et ses gardians l'aperçurent et se mirent à sa poursuite.

Crin-Blanc se réfugia dans un marais de roseaux où il disparut. Et le manadier, qui voyait encore une fois ce cheval lui échapper, donna l'ordre de mettre le feu aux quatre coins du marais pour l'enfumer et lui prouver que les hommes sont toujours les plus forts.

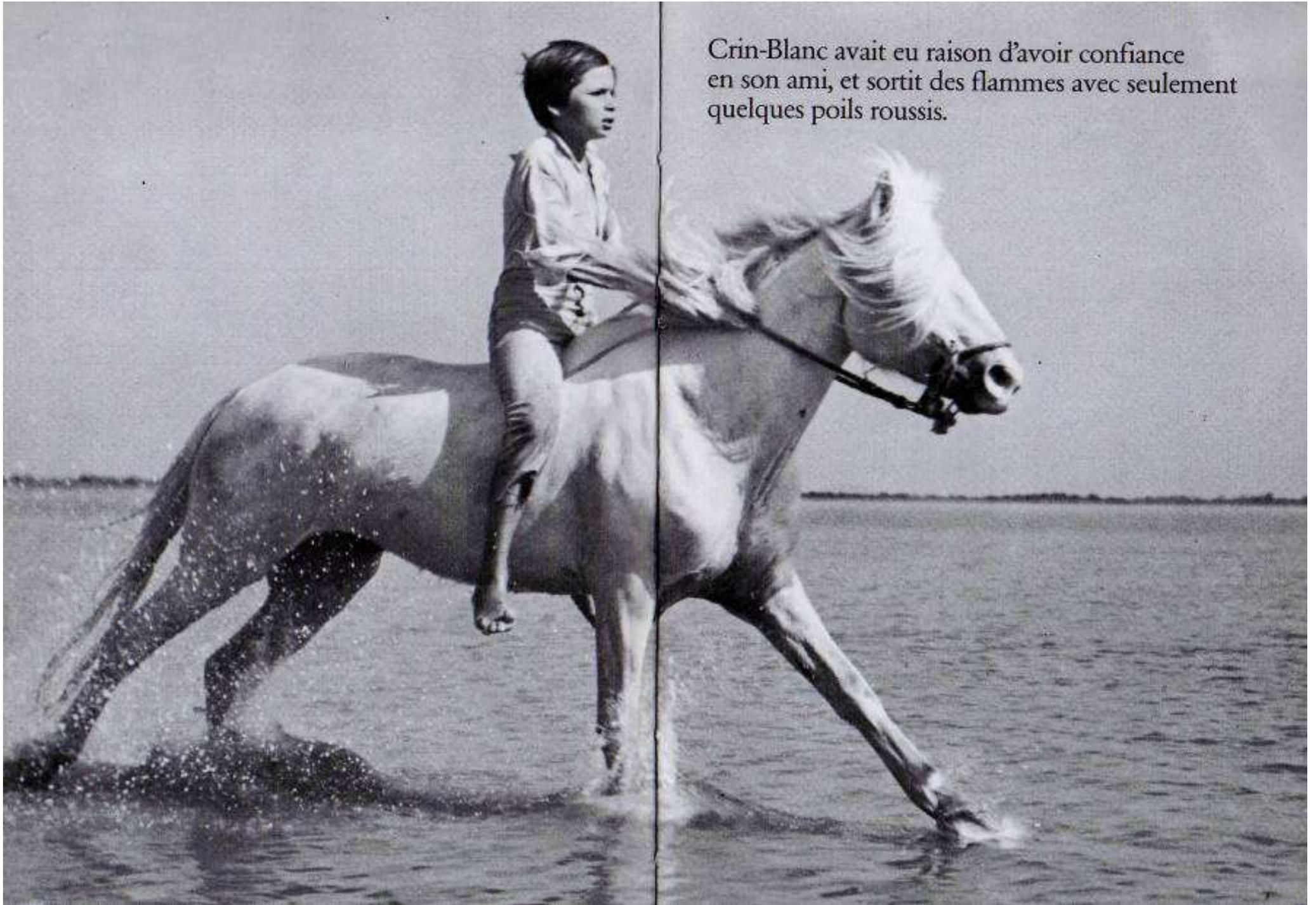
Folco fut alerté par les hennissements
désespérés de Crin-Blanc.
Guidé par la fumée qui montait dans le ciel,
il accourut et vit Crin-Blanc entouré de flammes.
Alors il se précipita dans le feu pour sauver son ami.



Crin-Blanc, affolé par les flammes qui jaillissaient
de partout et par la fumée qui l'aveuglait,
ne savait où se diriger. Et lorsque
Folco apparut et lui monta dessus, il se laissa faire,
sentant que seul l'enfant pouvait le sauver.



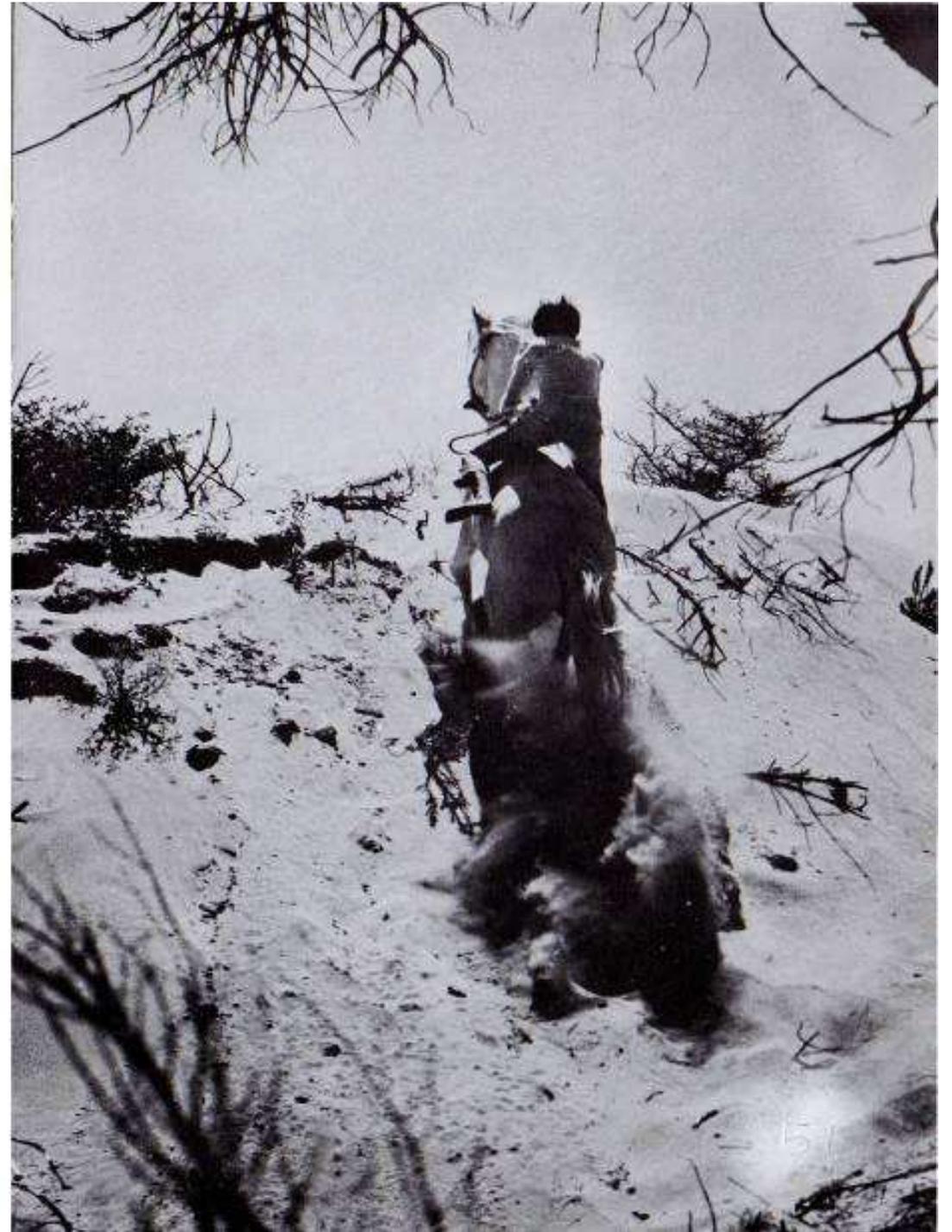
Crin-Blanc avait eu raison d'avoir confiance
en son ami, et sortit des flammes avec seulement
quelques poils roussis.





Mais les gardians comptaient bien le reprendre à ce petit bout de cavalier-là.

« Evidemment, se disait le manadier, ce cheval, je le lui ai donné puisqu'il a réussi à le capturer. Mais tout cela, c'était pour rire et nous le rattraperons bien »





Folco avait bien du mal à se tenir sur Crin-Blanc, et Crin-Blanc avait bien du mal à galoper dans le sable des dunes avec un enfant sur son dos.

Et les gardians se rapprochaient, et déjà Folco entendait le bruit de leurs voix. Les gardians étaient contents. Maintenant ils étaient bien sûrs de rattraper le cheval et l'enfant, qui se dirigeaient tout droit vers le Rhône, le fleuve au courant infranchissable.

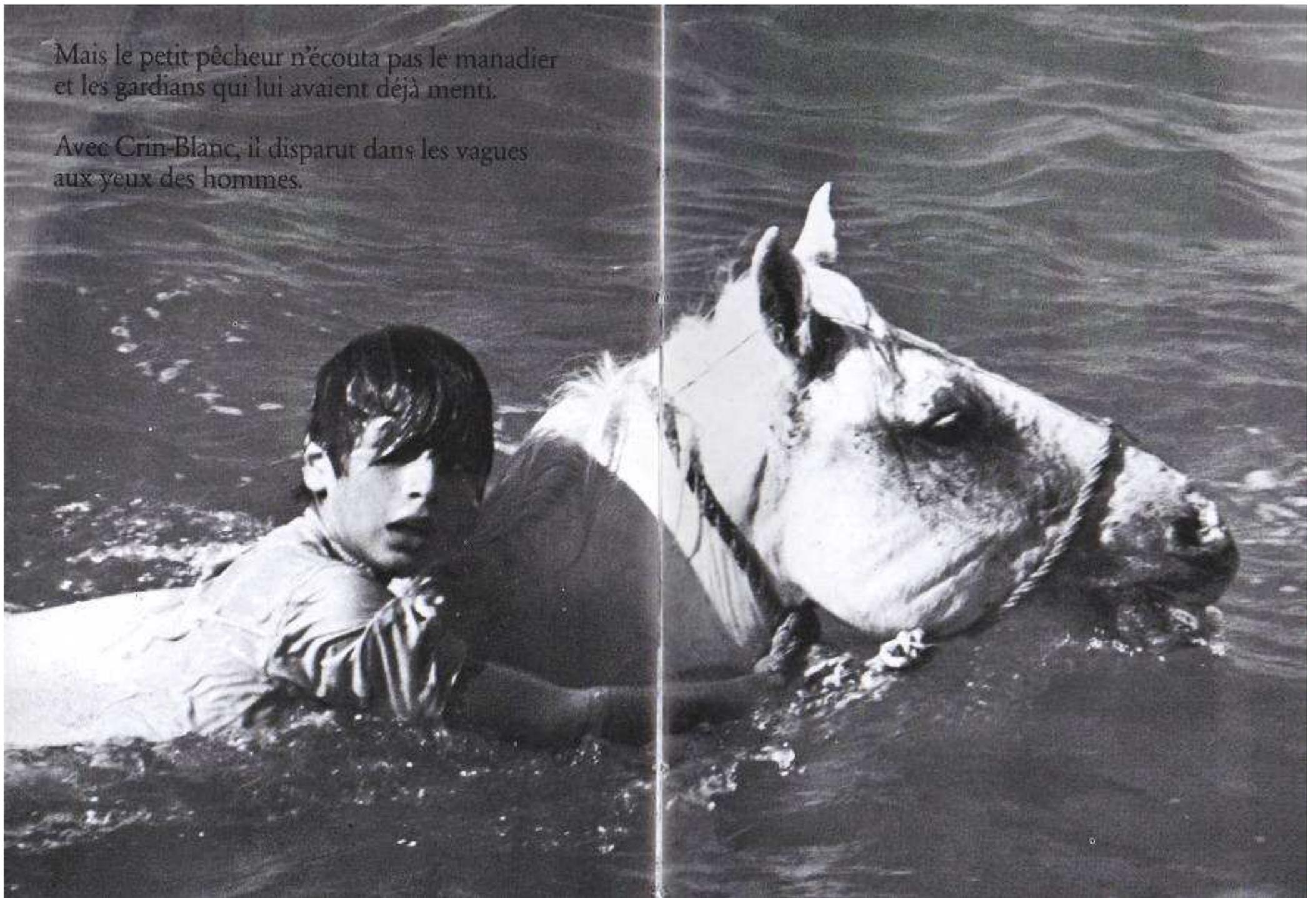
Or, Crin-Blanc préféra se jeter dans le fleuve plutôt que d'être repris par les hommes qu'il détestait. Et sur la berge, le manadier et ses gardians s'arrêtèrent, effrayés.

Le courant emporta Crin-Blanc et l'enfant vers la mer. Et le manadier, plein de remords, cria :
« Reviens, mais reviens, petit.
Je te le donne, ton cheval, il est à toi.
Reviens! mais reviens donc!... »



Mais le petit pêcheur n'écoula pas le manadier
et les gardians qui lui avaient déjà menti.

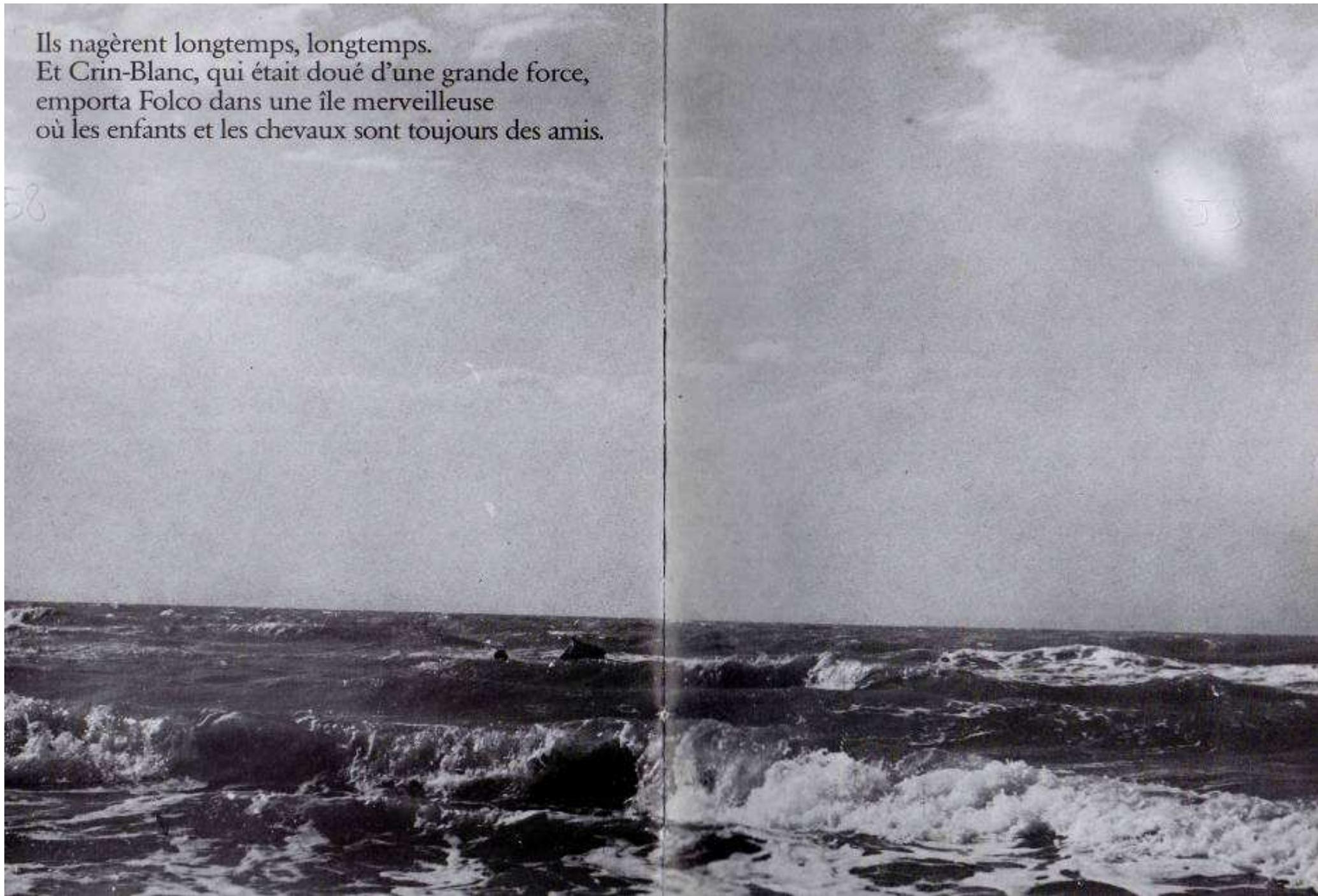
Avec Crin-Blanc, il disparut dans les vagues
aux yeux des hommes.



Ils nagèrent longtemps, longtemps.
Et Crin-Blanc, qui était doué d'une grande force,
emporta Folco dans une île merveilleuse
où les enfants et les chevaux sont toujours des amis.

58

59





René Guillot

Né à Courcoury en 1900
Décédé à Paris le 26 mars 1969 .

Biographie et informations.

C'est un écrivain français, auteur de livres pour la jeunesse.

René Guillot a eu un destin hors du commun. Il s'embarque en 1925 pour le Sénégal où il enseigne les mathématiques. Il parcourt l'Afrique, (y passant 20 ans et se passionnant pour son folklore, sa faune, sa flore), continent qui lui inspire de nombreux ouvrages, recueils de contes et romans : Contes d'Afrique (1933), Contes de la brousse fauve, Chasse de brousse: savanes et

sortilèges (1948), ...

Il reçoit en 1946 le Prix du Roman d'Aventures avec Les Équipages de Peter Hill. Durant l'année scolaire 1949-1950 il était Professeur de mathématiques au Petit Lycée Condorcet (Av d'Amsterdam) à Paris. En 1959, il publie le roman Crin-Blanc d'après le film d'Albert Lamorisse : Crin-Blanc (1952). Il reçoit le Prix Hans Christian Andersen en 1964.

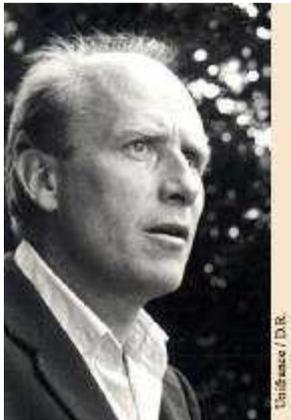
Deux de ses romans ont été adaptés au cinéma par Patrick Grandperret : L'Enfant lion (1993, d'après Sirga la lionne) et Le Maître des éléphants (1995, d'après le roman du même titre de 1960).

Quand la guerre survient, il s'engage dans les forces armées américaines, et reçoit la légion d'honneur. De retour en France, il décide de se consacrer entièrement à l'écriture et publiera plus de cent titres pour la jeunesse. L'essentiel de sa production (romans d'aventure, histoire d'animaux) s'inspire de son expérience africaine avec un intérêt réel pour la culture et un point de vue non occidental, qui fait qu'on l'a souvent comparé à Kipling. Il est le premier et jusqu'ici le seul auteur français à avoir été distingué par le prix Andersen, en 1964, la plus haute distinction internationale de littérature pour la jeunesse.

Quelques titres

- *Contes d'Afrique*, Gorée, Imprimerie du Gouvernement général, 1933.
- *Contes de la Brousse fauve*, Arthaud, 1945.
- *Les Équipages du Peter Hill*, Le Masque, 1946
- *Chasse de brousse, savanes et sortilèges*, Librairie des Champs-Élysées, 1948.
- *Sama, prince des éléphants* (Prix Jeunesse 1950).
- *Sirga la lionne*, illustrations de J. de La Fontinelle, Magnard, 1951.
- *Bêtes sauvages, mes amis*, illustrations de J. de La Fontinelle, Magnard, 1952.
- *Les Cavaliers du vent*, Magnard, 1953.

- *Plein nord*, Editions Magnard, 1953.
- *La Petite Infante*, Delagrave, 1953
- *Shrimp, le corsaire*, 1954
- *Kpo la Panthère*, illustrations de Paul Durand, Magnard, 1955.
- *Les Eléphants de Sargabal*, illustrations de Paul Durand, Delagrave, 1956.
- *Le Clan des Bêtes Sauvages*, illustrations de Pierre Probst, Hachette, 1956
- *Tam-tam de kotokro*, 1956
- *La route des éléphants*, 1957
- *Bleu de cobalt*, Librairie des Champs-Élysées, 1957.
- *Grichka et son ours*, Hachette, 1958.
- *Crin-Blanc*, Hachette, 1959.
- *Le Maître des éléphants*, illustrations de Maurice Raffray, Magnard, 1960.
- *La Planète ignorée*, Bibliothèque verte, 1963.
- *L'Étranger du port*, Hachette, coll. Bibliothèque verte, 1965.
- *Le Champion d'Olympie*, Hachette, 1965, coll. Bibliothèque Verte
- *Fodé Koro et les hommes-panthères*, illustrations de Michel Jouin, Hachette, 1966.
- *La Nuit des contrebandiers*, 1968.
- *Grichka et les loups*, Hachette, 1968.
- *Un petit chien chez les lutins*, Hachette 1969.



Albert Lamorisse

Né le 13 Janvier 1922 à Paris
 Décédé le 2 Juin 1970

Biographie et informations.

C'est un scénariste, réalisateur, producteur de cinéma et auteur de jeu de société français.

Après un court passage à l'IDHEC, Albert Lamorisse débute sa carrière cinématographique par la photographie en devenant l'assistant de François Tuefferd.

Son premier film, *Djerba*, lui permet de réaliser sa première œuvre de fiction, *Bim le petit âne*, un conte oriental, dont Jacques Prévert a écrit le commentaire auquel il prêta sa voix.

Dès lors, Lamorisse avait trouvé son style, et à travers ses films *Crin-Blanc*, *Le Ballon rouge*, ou *Fifi la plume*, il s'affirma comme spécialiste du cinéma pour enfants aux aspirations poétiques : « il s'élève dans *Crin Blanc*, grâce à la beauté de la photo et à la musique de Maurice Le Roux, à la poésie la plus pure »¹.

Ces films, multirécompensés (Prix Jean-Vigo et Grand Prix du meilleur court-métrage pour *Crin Blanc*, Palme d'or et Oscar pour *Le Ballon rouge*), sont cependant des semi-échecs commerciaux² à l'époque, avant d'être mondialement distribués.

Inventeur d'un système de prises de vues aériennes, *l'Hélivision*, il réalisa deux documentaires, *Paris jamais vu* et *Versailles*, avec le soutien d'André Malraux. *Le Voyage en Ballon* ainsi que *Le Vent des Amoureux*, deux films de fiction, furent également tournés en *Hélivision*, technique pionnière des systèmes antivibratoires de prises de vue aériennes, largement utilisée par la suite, entre autres, lors du tournage des premiers James Bond.

Il disparut dans un accident d'hélicoptère à la fin du tournage du film *Le Vent des amoureux*, au lac de Karadj, en Iran.

Grand amateur d'échecs, il fut aussi le créateur du très populaire jeu de société *Risk*, également intitulé *La conquête du Monde*, commercialisé en 1960, et dont une douzaine de versions et variantes ont été réalisées à ce jour.

Albert Lamorisse a épousé Claude Jeanne Duparc, une élève de l'École du Louvre, qui était devenue sa proche collaboratrice. Elle l'assistait pour ses scénarios ainsi que pour ses tournages.

Filmographie

- 1947 : *Djerba*
- 1950 : *Bim le petit âne*
- 1953 : *Crin-Blanc*
- 1956 : *Le Ballon rouge*
- 1960 : *Le Voyage en ballon*
- 1965 : *Fifi-la-plume*
- 1967 : *Versailles*
- 1968 : *Paris jamais vu*
- 1970 : *Le Vent des amoureux*

Récompenses

- 1953 : Prix Jean-Vigo pour *Crin-Blanc*

- 1953 : Grand Prix du court-métrage au festival de Cannes pour *Crin-Blanc*
- 1956 : Prix Louis-Delluc pour *Le Ballon rouge*
- 1956 : Palme d'Or - court métrage pour *Le Ballon rouge*
- 1956 : Oscar du meilleur scénario original pour *Le Ballon rouge*

Ludographie

- 1957 : *La Conquête du monde* devenue *Risk* (Miro)